

EYCKHOLT (F.-J.), Officier de marine (Anvers, 20.6.1806 - Trois-Fontaines, 4.9.1854).

Le jeune Eyckholt était entré à l'Ecole militaire de Delft comme aspirant le 1^{er} septembre 1822 et devint aspirant de 1^{re} classe le 1^{er} juillet 1825.

La même année, il s'embarquait en septembre sur la frégate *Minerva* puis, le 15 février 1826, sur la corvette *Pallais*, qui devait faire une campagne de cinq années aux Antilles.

C'est pendant qu'Eyckholt bourlinguait en mer que la Belgique avait conquis son indépendance; aussi, de retour à Texel, le 5 février 1831, notre marin demanda et obtint démission honorable de ses fonctions à la date du 1^{er} mai et, le 11 juin 1831, il revenait à Anvers et passait dans la Marine royale avec le grade de lieutenant de vaisseau.

Avec Schockeel, dès le début de la « Campagne des dix jours », il constituait une compagnie de 120 marins pour protéger la flotte en construction à Boom, que les Hollandais avaient tenté de détruire en remontant l'Escaut.

La construction de cette flotte avait été décidée par le Régent pour la défense maritime de la côte et d'Anvers, pour la protection du commerce et pour respecter les lois de la douane. Elle comportait, notamment deux brigantins et Eyckholt reçut, le 1^{er} mai 1832, le commandement de celui qui avait été baptisé *Quatre Journées*. Ces bateaux de construction médiocre et d'une stabilité insuffisante ne pouvaient, sans danger, quitter les eaux intérieures.

La Marine royale manquant de navires pour exercer les officiers et les équipages à leur métier, il était courant, à cette époque, de leur confier la conduite de bateaux de commerce. C'est ainsi qu'Eyckholt reçut le commandement du *Météore* de l'armateur De Lescluze père, de Bruges.

Le navire cingla vers Tunis, le 25 juillet 1835, l'armateur se trouvant à bord. Il arriva à Alger le 8 septembre et à Malte, à la fin du même mois, où il séjourna durant quelques jours.

Eyckholt dut renoncer à poursuivre sa route à Alexandrie, car il y régnait la peste et le choléra; de plus, la situation politique de l'Egypte était alors assez trouble. Au retour, il visita Tunis où il vendit, dans de bonnes conditions, les marchandises belges; il en avait emporté pour plus de 100 000 F, ce qui était énorme pour l'époque.

Eyckholt était de retour à Ostende le 3 mars 1836; mais il dut subir une quarantaine à Flessingue, avant de continuer sa route sur Anvers.

De Lescluze fut longuement reçu par Léopold I^{er} le 26 mars 1836 pour s'entretenir des résultats de ce voyage qui dissimulait manifestement l'intention secrète du Souverain de fonder une colonie en Afrique du Nord; mais ce projet n'eut pas de suite.

Entre-temps, Eyckholt était repassé à bord du *Quatre Journées*. Pendant trois années, il dut assumer en juin, juillet et août le service pour les pêcheurs à bord de l'*Aviso*, un cutter de 30 tonnes de très mauvaise qualité. Ces voyages vers les îles Shetland et les îles Féroé avaient pour but de protéger les pêcheurs, de pourvoir les chalutiers de remplaçants et de ramener les malades au pays.

Malgré l'utilité des voyages pour l'expansion commerciale belge, le Gouvernement mesurait toujours chichement les budgets pour la marine. Cédant aux demandes répétées des

commerçants, une goëlette de 200 tonnes, destinée au commerce des fruits construite chez Van Gheluwe, à Bruges, fut rachetée et armée par la Marine royale. Elle fut baptisée la *Louise-Marie* et Eyckholt en reçut le commandement. Le 5 juillet, la *Louise-Marie* partait en mer du Nord vers l'Islande pour la surveillance de la pêche. Au cours de ce voyage, à Lerwick, Eyckholt alla chercher des instructions chez Ogilvy, consul de Belgique, et il visita divers ports de pêche. Au cours du voyage, la *Louise-Marie* vint en aide à trois bateaux de pêche belges en difficulté. Le retour des îles Féroé eut lieu le 19 octobre 1840.

Mais une mission de confiance attendait Eyckholt. Un grave différend avait surgi entre l'Espagne et le Portugal au sujet de la navigation sur le Douro, et le roi Léopold I^{er} avait été choisi comme arbitre par les deux pays. Le major du génie Beaulieu, nommé chargé d'affaires auprès du Gouvernement portugais, devait faire connaître la décision du Roi.

Eyckholt conduisit le navire à Lisbonne; la reine Dona Maria II reçut les officiers lors de diverses réceptions en son palais, montrant ainsi sa considération pour la Belgique.

Le voyage de retour fut difficile et un matelot fut emporté par une lame.

Le 25 avril 1841, Eyckholt partit avec l'*Aviso*, ce mauvais cutter d'instruction, pour les îles Féroé en vue de reprendre ces territoires pour la Belgique. On aurait pu y établir un centre de ravitaillement pour les pêcheurs et des conserveries de poissons. Malgré son intérêt, ce projet n'eut pas de suite à cause de l'incapacité et de l'étroitesse de vues des politiques.

Le 21 avril 1841, Eyckholt était promu capitaine-lieutenant de vaisseau et, le 5 mai 1842, il passait à bord de la *British Queen* comme commissaire du gouvernement d'abord et, à partir du 3 juillet 1842, comme commandant du navire.

Ce bateau de 2016 tonnes était équipé d'une machine à vapeur de 500 ch actionnant des roues latérales de 9,50 m de diamètre. C'était le plus grand bateau que la Belgique eut jamais possédé; il était destiné à la liaison entre Anvers et New York. Mais c'était un mauvais bateau et son exploitation fut un désastre.

Lors d'un voyage retour, terminé le 5 novembre 1847, le bateau prenait tellement eau qu'on le réfugia dans un bassin à Anvers dont il ne sortit plus jamais. Eyckholt avait réussi à conduire ce bateau à bon port, malgré les tempêtes très dures qu'il eut à essuyer.

Le 15 avril 1844, il recevait le commandement du *Schelde*, navire de commerce des armateurs Cateaux et Wattel. C'était l'époque où les officiers de la Marine royale servaient sur les navires de commerce, car le Gouvernement accordait des subsides dérisoires pour la flotte nationale.

Le 3 mai 1844, le trois-mâts barque *Schelde* partait pour l'Extrême-Orient en faisant escale à Santa Cruz de Ténériffe, dans le détroit de la Sonde, à Singapour, à Batavia, puis en Chine où il séjourna deux mois et demi. Le médecin de bord, le docteur Dechange, avait pu pénétrer à l'intérieur du pays et réunir des collections qui furent déposées au musée d'histoire naturelle. Au retour, le *Schelde* fit escale à Manille et à l'île de Sainte-Hélène. On signale comme un fait digne d'être noté pour l'époque que tous les hommes revinrent de cette expédition. C'était dû à la sagesse d'Eyckholt et au dévouement du docteur Dechange. Le retour à Anvers avait eu lieu le 22 juin 1845, le voyage ayant duré presque quatorze mois.

Le 29 janvier 1846, Eyckholt fut désigné comme chef de service des bateaux à vapeur de l'Etat et chef de la station d'Ostende. Le gouvernement avait commandé en Angleterre, un bâtiment appelé le *Chemin de fer belge*, destiné à créer la ligne Ostende-Douvres. Le voyage d'inauguration eut lieu le 3 mars 1847. Cette ligne connut d'emblée le succès et, le 3 août 1847, la *Ville d'Ostende* fut lancée, suivie de la *Ville de Bruges* le 21 décembre 1847.

On peut considérer qu'Eyckholt fut le premier directeur de cette ligne, si l'on excepte le directeur général Lahure qui voulait tout régenter de son bureau de Bruxelles et qui fut une réelle nuisance pour le développement de la marine belge.

Des raisons de santé obligèrent Eyckholt à demander sa mise en disponibilité le 21 novembre 1853, et il mourut moins d'un an après.

Il était chevalier de l'Ordre de Léopold et de l'Ordre de Notre-Dame de la Conception de Villa Vicosa.

2 septembre 1974.

A. Lederer.

Leconte, L.: Les ancêtres de notre Force navale.